

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 41 (1984)
Heft: 4

Artikel: La course d'orientation sera-t-elle encore possible en l'an 2000?
Autor: Bächtold, Edgar
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997901>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

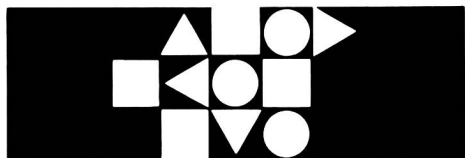
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La course d'orientation sera-t-elle encore possible en l'an 2000?

Edgar Bächtold

Traduction: Marianne Weber

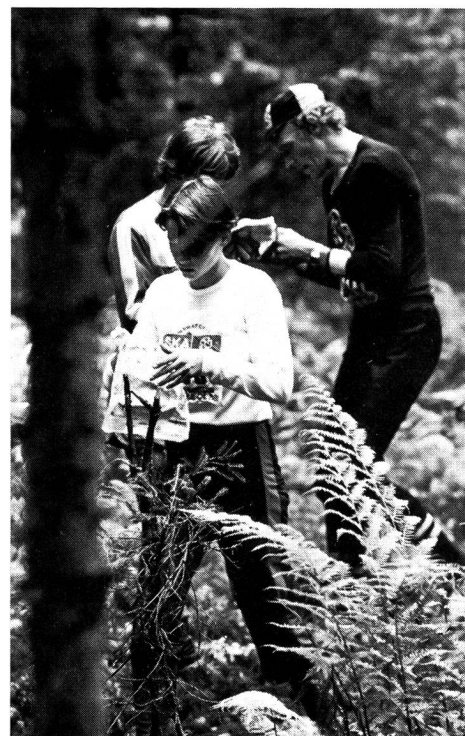
Depuis plusieurs années, la Fédération suisse de course d'orientation investit la plus grande partie de ses moyens dans le sport d'élite. Les résultats de cette politique ne se sont pas fait attendre, et les succès ont été nombreux, même au plan international. Un renouveau qui aurait été impensable il y a 20 ans à peine!

Les meilleurs Suisses s'alignent avec l'élite mondiale dans tous les pays, sur tous les terrains. Or, les Etats scandinaves disposent d'un véritable «réservoir» de coureurs d'orientation; en outre, leurs terrains d'entraînement et de compétition sont nettement plus difficiles et mieux adaptés que les nôtres. Néanmoins, nos athlètes sont devenus et sont restés compétitifs. Même si, parfois, la chance n'a pas été de leur côté dans certaines compétitions, on peut affirmer que, compte tenu des moyens réduits qu'ils ont à leur disposition, ils ont «fait mieux» que les sportifs «nordiques». Il n'est dès lors pas indispensable que la Suisse intensifie ses efforts et qu'elle engage d'autres ressources dans un sport qui se porte suffisamment bien. Et puis, la nation helvétique ne serait pas déshonorée et les coureurs d'orientation ne perdraient pas la face s'ils ne décrochaient pas de médaille, lors d'un grand rendez-vous, ni même s'ils étaient battus, occasionnellement, par des nations réputées plus faibles. Nous ne voulons pas de professionnels! Nous n'en avons pas besoin pour nous mesurer à l'élite mondiale. Chacun doit participer en fonction de son temps, de ses moyens et de la passion qui l'anime, mais en aucun cas pour de l'argent ou pour servir le prestige national. Peu importent les sommes investies dans la préparation des meilleurs, un champion du monde suisse sera, en l'an 2000, un «produit» tout aussi rare qu'aujourd'hui, qu'hier ou qu'avant-hier. Sur la base de ces considérations, il serait donc normal de réduire l'importance

donnée au sport d'élite au sein de la Fédération, sans que la course d'orientation proprement dite en souffre. D'ailleurs, les sommes nouvelles investies dans la course populaire finiront par porter leurs fruits et c'est finalement l'élite qui en profitera, restant le cheval de parade de la Fédération: non pas une monture de luxe que l'on drolote, mais un cheval de course fougueux, résistant et bien entraîné.

La formation

L'institution Jeunesse + Sport a établi, pour notre discipline, des bases de formation idéales. C'est, maintenant, à nous de profiter de cette chance et d'en tirer le meilleur parti. Jointe à notre structure



interne, la formation Jeunesse + Sport est capable de fournir les éléments nouveaux qui permettront non seulement d'initier, mais aussi d'animer la jeunesse à la course d'orientation.

Ceci dit, les contributions financières que l'Etat accorde au sport continueront sans doute de baisser, pour être peut-être réduites à néant en l'an 2000. Il faut donc savoir en profiter sans en abuser. De toute façon, à l'avenir, les coureurs eux-mêmes devront contribuer à la formation des nouveaux adeptes. En outre, on formera – et c'est une nouveauté – des animateurs dans le secteur «Sport pour Tous».

Influence de la Fédération et règlement

La Fédération n'exerce plus qu'une influence relative sur les organisateurs de courses d'orientation, ce qui va d'ailleurs à l'encontre du bon sens, car les efforts entrepris pour adapter le règlement à l'évolution sont louables et vouloir les formuler de façon plus détaillée serait improductif. Durant les années à venir, «l'orientation reflurira» sans doute. Elle produira de «nouvelles pousses», voire de beaux arbres, solides et vigoureux. Pendant près de 25 ans, la course d'orientation s'est développée, en Suisse, sans réglementation particulière et sans directives imposées par les autorités de cette spécialité sportive. Il ne faudrait donc pas que sa croissance naturelle soit par trop contrôlée à l'avenir. La course d'orientation est un mouvement qui suit son évolution propre, en dehors des influences administratives. D'autre part, l'ascendant que nous exerçons sur les cartes d'orientation ne pourra être



maintenu que si nous sommes prêts à en créer d'autres. Le caractère facultatif des contributions accordées par les organisateurs à la Fédération s'avère positif et il constitue probablement un cas unique dans l'ensemble des fédérations sportives. A l'avenir, on pourra limiter les contrôles techniques aux seules compétitions nationales importantes. Pourtant, ceux qui désirent obtenir la participation de champions à leur épreuve devront aussi reconnaître et accepter la réglementation des compétitions, tout en respectant la planification des dates. Des restrictions sont plutôt à craindre de la part des autres usagers de la

forêt, de l'Etat et des communes. Pourtant, on ose espérer qu'elles resteront raisonnables et que les prétentions excessives de certains cercles de chasse et autres groupements pour la protection de la nature seront repoussées.

Les forêts agonisent... Mais nous ne pensons pas que le «cancer» si soudainement diagnostiqué aura d'importantes répercussions sur la course d'orientation ces prochaines décennies. Nous avons toujours pu pratiquer notre sport, même au-dessus de la limite des arbres. Nous pourrions certainement continuer, même dans des forêts malades... ■

